

COMMENTAIRE PARISIEN



—Vois-tu, Mélie, c'qu'y a d'chouette, à Paris, c'est que, même les ceusses qu'a pas roulé en calèche pendant sa vie, sont sûrs de sortir en voiture après leur mort.

LE MOUCHOIR

(Pour le SAMEDI)

Si le rhume vous importune,
Et que, par mauvaise fortune,
Il vous arrive de n'avoir
Pas le moindre bout de mouchoir,
Du coup, vous entrez en colère
Et dites : " La vie est amère !"
J'excuse vos emportements
Et compatis à vos tourments.
Déplorez votre négligence,
Mais, que ce soit avec prudence :
Ne pleurez pas de désespoir,
Car vous n'avez pas de mouchoir.

Si, rencontrant une coquette
Et, voulant faire sa conquête,
Il vous arrive de n'avoir
Pas le moindre bout de mouchoir,
Pour lui dire l'ardente flamme
Qu'elle a fait naître dans votre âme,
Déplorez le fatal oubli
Et votre château démolit ;
Et de cette terrible impasse,
Fâchez-vous, c'est bon, mais de grâce,
Ne pleurez pas de désespoir,
Car vous n'avez pas de mouchoir.

Si, soudain, vous tombez dans l'eau,
Et qu'hélas ! débore nouveau,
Il vous arrive de n'avoir
Pas le moindre bout de mouchoir,
Pour essuyer votre culotte
Et sécher votre redingote
Sitôt, vous êtes mécontents,
Vous vous fâchez du contretemps.
De cette pénible avarie
Plaiguez-vous, mais, je vous en prie :
Ne pleurez pas de désespoir,
Car vous n'avez pas de mouchoir.

Montréal, Avril 1901.

PAUL HYFSONS.

LE POURQUOI

Un voyageur, au garçon, d'un ton mystérieux.—Beaucoup de café ; je vous dirai pourquoi. Bien. Maintenant, beaucoup de lait ; je vous dirai pourquoi.
— ???
—C'est parce que j'y mets beaucoup de sucre !

LOGIQUE SERRÉE

Le juge.—Voilà la huitième fois que le tribunal vous condamne pour le même fait !
Le condamné.—Alors, je ne sais pas trop quel est le récidiviste de nous deux !

DISCRÈTE SUGGESTION

Lui.—Je viens de terminer un poème bien touchant.
Elle.—Le titre ?
Lui.—" En retard !"
Elle.—Je voulais dire : quel sujet ?
Lui.—C'est à propos d'un navire.
Elle, soupirant.—Oh ! je croyais qu'il s'agissait d'une demande en mariage.

La vie est une pensée de la jeunesse exécutée par l'âge mûr.



ACTUALITÉ.

LES COMMENTAIRES DE JUSTIN

Madame Serrelapoigne.—Vous êtes malade, Justin, prenez ceci. C'est du brandy vieux de vingt ans.
Justin.—Il est excellent, mais horriblement petit pour son âge. A votre place je l'exposerais quelque part. Ça vous paierait. Voyez donc Beaupré, le...
Madame Serrelapoigne.—Justin, taisez-vous. Vous êtes un malappris.

SON GRIEF

Jos. Latulippe.—Si je peux mettre la main sur le jeune Lafrousse, je le tuerais, sûr. Imaginez-vous qu'il a déserté avec ma fille Martine et...
Fabien.—Et il l'a ensuite lâchée ?
Jos. Latulippe.—Pas ça. Il s'est servi de mon cheval de 2.20 pour s'en aller avec elle et il l'a mené si vite qu'il vaudra sûrement presque rien aux prochaines courses.

SUR LA RUE

Latoune (donnant un coup de main sur l'épaule d'un passant).—Hello ! Comment ça va-t-il ? Je ne vous ai pas vu depuis un siècle. Vous rappelez-vous ma figure ?
L'étranger.—Votre figure m'est inconnue, mais votre geste est très... familier.

L'ERREUR EST POSSIBLE

Le jeune médecin.—Vous trompez vous en faisant un diagnostic ?
Le vieux médecin.—Hélas ! oui. L'autre jour un individu payant peu d'apparence vient me consulter. Je lui découvre à la hâte un simple mal d'estomac et lui charge \$2. Et voilà que j'ai appris depuis qu'il était assez riche pour avoir l'appendicite.

UN COMPROMIS

Estelle.—Sais-tu ce que m'a dit le jeune Damien, hier soir ?
Emma.— ???
Estelle.—Qu'il irait au bout du monde pour moi.
Emma.—Et qu'as-tu répondu ?
Estelle.—Qu'il me suffirait de le voir s'en aller chez lui.

CHEZ LE MÉDECIN

Le médecin.—Veuillez, comtesse, tousser une fois, une seule fois afin que je prescrive avec plus d'à propos.
La comtesse.—Je ne suis pas en mesure de le faire en ce moment, (se tournant vers sa bonne) : Martine, tousssez comme je l'ai fait ce matin.

SIMPLE ERREUR

Percy (un jeune poète).—Ma chère, quand je suis arrivé pour demander ta main à ton père, il a braqué un revolver sur moi.
Edith.—Tout cela est le fruit d'une terrible erreur. Papa a pensé que tu allais lui réciter de tes vers.

GATIENNERIE

Gatien.—En voilà une bonne ! Ils disent qu'en France le nombre des décès dépasse celui des naissances. Tu comprends comme moi que c'est impossible.
Damien.—Comment cela ?
Gatien.—Tiens, pauvre idiot !... Comment peuvent mourir des gens qui ne sont jamais nés !

PAS COMPROMETTANT

Toto.—C'est-il vrai, mon oncle, que l'écorce pousse toujours plus épaisse sur un des côtés de l'arbre ?
L'oncle.—Oui.
Toto.—Lequel ?
L'oncle.—Du côté du dehors.

FABLIETTE

Un gars de superbe prestance
Par des gens fut trouvé pendu ;
Des soins empressés lui rendirent l'existence.
MORALITÉ [tence].
Un bien fait n'est jamais perdu.

UNE RARETÉ

Biff.—Toff est un homme comme il ne s'en trouve pas deux sur dix mille.
Tiff.—Sous quel rapport ?
Biff.—Il ne se considère pas comme un juge de caractères.

ENTRE JUIFS

Le premier.—Il n'y a qu'une chose que notre race déteste plus que le porc.
Le deuxième.—Qu'est-ce ?
Le premier.—L'amiante.

Il faut avoir une passion, ou au moins un goût, sans quoi l'on risque fort d'être ennuyé et ennuyeux.

RIEN QUE RAISONNABLE



Lui.—Tout bien pesé, nous devrions casser notre engagement.
Elle.—C'est aussi mon opinion, mais laissez-moi le temps de dénichier autre... chose.